

ACRO

*Association
pour le Contrôle
de la Radioactivité
dans l'Ouest*

laboratoire indépendant
d'analyse de la radioactivité

138 rue de l'Eglise
14200 HEROUVILLE ST CLAIR

tél. : 02.31.94.35.34
fax : 02.31.94.85.31

acro-laboratoire@wanadoo.fr

SIRET 950 369 868 00027
APE 743B



Suivi radiologique de l'environnement des installations du GIP CYCERON de Caen - année 2006 -

Résultats 4^{ème} trimestre + synthèse et commentaires



Feuille qualité

DEMANDE	
Mission	Surveillance radiologique de l'environnement du GIP CYCERON – 4 ^{ème} trimestre 2006. 1 ^{er} volet : Suivi des émetteurs gamma dans les échantillons biologiques 2 ^{ème} volet : Mesures intégrées du rayonnement ambiant (débit de dose) 3 ^{ème} volet : Cartographie du rayonnement gamma ambiant
Demandeur	GIP CYCERON Bd Henri Becquerel – BP 5229 14074 CAEN Cedex 5
Commande	N°05F13807 du 08/02/06

REALISATION	
Association pour le Contrôle de la Radioactivité dans l'Ouest 138 rue de l'Eglise 14200 HEROUVILLE SAINT CLAIR tél. : 02.31.94.35.34 / fax : 02.31.94.85.31	
Responsable Scientifique	P. BARBEY
Auteur(s)	A.BERNOLLIN, G.PIGREE
Prélèvements	A.BERNOLLIN, E.DUNAND
Mesures <i>in situ</i>	A.BERNOLLIN
Traitement des échantillons	E. DUNAND
Analyses	de radioactivité : A. BERNOLLIN, E. DUNAND

DOCUMENT	
Date d'édition	03/05/07
Identification	RAP070130(T4)CYC_v1
Version n°	01
Pages (nombre)	17 (annexes comprises)
Objet	Matériels et Méthodes, Détails des résultats, Synthèse année 2006, Commentaires.
Mots-clés	radioactivité, rayonnement gamma ambiant, débit de dose, recherche médicale, cyclotron, Calvados
Paramètres	éléments radioactifs : ²⁴ Na, ⁴⁶ Sc, ⁶⁰ Co, ⁶⁵ Zn, ⁸² Br, ¹²² Sb, ¹²⁴ Sb, ¹²³ I, ¹³¹ Ba, ¹³³ Ba, ¹³⁷ Cs, ¹⁵³ Sm, ¹⁵² Eu, ²³⁴ Th, ²¹² Pb, ⁴⁰ K, ⁷ Be. physico-chimiques : néant lieu(x) : Caen (14)

REMARQUE(S) PARTICULIERE(S)	
de l'A.C.R.O. :	La reproduction du document n'est autorisée que sous la forme de fac-similé photographique intégral.

Suivi radiologique de l'environnement des installations du GIP CYCERON – année 2006.

- RESULTATS DE LA CAMPAGNE D'ANALYSES DU 4^{ème} TRIMESTRE 2006 -

Introduction

A la demande de l'Inspection des Installations Classées, l'exploitant du GIP Cycéron a dû mettre en place en 2005, un plan de surveillance radiologique de l'environnement de ses installations et comprenant, a minima, les données suivantes :

- Mesures de radioactivité sur des indicateurs biologiques représentatifs
- Mesures de débit de dose dans l'environnement proche des installations en fonctionnement.

L'ACRO ayant été sollicitée fin 2003 pour la réalisation d'un Bilan radiologique de l'environnement terrestre des installations du GIP Cycéron, dans le cadre d'un projet d'extension des installations, elle s'est vue confier la mise en place de cette surveillance radiologique pour l'année 2005. Le but premier étant de fournir des éléments d'appréciation quant à l'impact de ces installations sur le milieu et les personnes. Cette évaluation participe à la conduite opérationnelle de la radioprotection et permet de s'assurer du respect des seuils réglementaires imposés à l'exploitant du GIP.

La présente étude constitue la poursuite, pour l'année 2006, de cette surveillance radiologique des installations.

C'est donc sur les bases du suivi 2005, ainsi que sur la connaissance et l'expérience du laboratoire dans ce domaine, que l'ACRO a établi le plan suivant, découpé en trois volets distincts :

- **1^{er} volet : Mesures de radioactivité (émetteurs gamma) dans des échantillons biologiques**
- **2^{ème} volet : Mesures intégrées du rayonnement gamma ambiant (débit de dose)**
- **3^{ème} volet : Evaluation des répercussions instantanées des activités par cartographie du rayonnement gamma ambiant.**

L'ensemble de ces trois volets sera traité dans chacune des communications trimestrielles, rapportant à la fois les moyens d'études et les résultats des différentes analyses et mesures *in situ*.

Rappel du contexte

Dans le cadre du fonctionnement normal de l'installation, des rejets d'effluents radioactifs gazeux sont effectués régulièrement, principalement par le biais d'émissaires constitués par deux cheminées d'une hauteur d'environ 10 m par rapport au sol. L'une concerne les manipulations opérées au sein du bâtiment B139 (chimie chaude) alors que l'autre s'intéresse à la production de radionucléides à l'aide d'un cyclotron. Si les radionucléides fabriqués, que sont l'¹⁵O, le ¹¹C et le ¹⁸F, ont une période physique inférieure à 2h, d'autres produits d'activation mais de période physique beaucoup plus longue sont également formés (leur création est involontaire) et peuvent coexister dans les rejets atmosphériques avec les radionucléides classiques de courtes périodes.

Au cours du bilan radioécologique 2003 ainsi que du suivi 2005, les analyses faites par spectrométrie gamma sur des échantillons d'herbe, n'ont révélé aucun marquage¹ durable de l'environnement (c'est à dire décelable sur une période égale ou supérieure à 8 jours) du site du GIP CYCERON en relation avec le fonctionnement normal des installations.

Toutefois, suite à la cartographie du rayonnement gamma ambiant du site, réalisée dans le même temps, des variations ont été mises en évidence – de manière fluctuante - en plusieurs endroits des 3 ha du

¹ à des niveaux significatifs et par des radionucléides émetteurs gamma

GIP Cycéron. Les deux principales causes à considérer, hormis la présence du local à déchets radioactifs, sont le relâchement de radionucléides dans l'atmosphère avec les effluents gazeux et le rayonnement de sources radioactives situées à l'intérieur des bâtiments, salle de synthèse notamment.

Ainsi, en regard de ces résultats, il apparaît nécessaire, dans le cadre de la surveillance régulière de l'environnement d'une installation telle que le GIP Cycéron, de reconduire à la fois l'évaluation des répercussions directes des activités sur le rayonnement gamma ambiant, de même que l'utilisation du couvert végétal comme bioindicateur des dépôts de particules radioactives se réalisant à proximité des installations, étant donné son rôle d'interface privilégiée entre le milieu atmosphérique et le milieu terrestre (sols), [figure 1].

1 – Définition des moyens

a) Mesures de radioactivité : émetteurs gamma sur échantillons biologiques

Objectif

L'approche consiste en la surveillance des niveaux des radionucléides émetteurs gamma présents dans le compartiment biologique de l'environnement du GIP Cycéron et caractéristiques de l'environnement et du fonctionnement des installations. D'une manière générale, l'intérêt porte sur les radionucléides ayant une période physique suffisamment longue pour induire un marquage durable de l'environnement.

Les radionucléides présentés dans les tableaux de résultats sont d'abord les radionucléides d'origine naturelle tels que ^7Be , ^{40}K et les produits de filiation appartenant aux chaînes de ^{238}U et de ^{232}Th .

Concernant la recherche des radionucléides artificiels, l'approche retenue auparavant (depuis 2003) était basée essentiellement sur des données bibliographiques recensant les produits issus de l'activation des bétons des enceintes des cyclotrons.

A partir de ce troisième trimestre 2006, l'approche bénéficie du retour d'expérience relatif à l'analyse qualitative (par spectrométrie gamma) du système de filtration de la casemate du cyclotron du GIP, effectuée lors du remplacement de celui-ci en avril 2006. Un certain nombre de radionucléides mis en évidence lors de cette analyse n'étaient pas jusqu'à présent recherchés, la liste des produits d'activation pris en compte a donc été étendue ; elle comporte les radionucléides suivants : ^{24}Na , ^{46}Sc , ^{60}Co , ^{65}Zn , ^{82}Br , ^{122}Sb , ^{124}Sb , ^{123}I , ^{131}Ba , ^{133}Ba , ^{137}Cs , ^{153}Sm , ^{152}Eu .

Localisation et Nature des prélèvements

La distribution géographique des sites de prélèvements présentée ci-dessous, tient compte, à la fois des potentialités qu'offre le site, de son accessibilité par le public et de l'intensité estimée des dépôts.

Les prélèvements effectués pour cette surveillance se répartissent sur deux zones distinctes qui ont comme similitude d'être concernées par les dépôts atmosphériques (secs et humides) relatifs aux émissions gazeuses de l'installation.

- **La première étendue concerne les 3 hectares du campus Jules HOROWITZ où est implanté le GIP CYCERON en raison de l'accessibilité du lieu par le public et de l'existence (théorique) de dépôts plus importants qu'ailleurs.**

Bien qu'il existe des restrictions d'usage, ce campus est accessible au public tous les jours ouvrés de la semaine entre 8h et 18h. En conséquence, tout un chacun peut accéder librement à un moment de la journée au campus à proximité des bâtiments constituant l'installation. C'est pourquoi, ces 3 hectares de campus ne peuvent être classés comme faisant partie de l'installation.

Par ailleurs, les évaluations faites à l'aide du code GASCON² (et notamment les coefficients de transferts atmosphériques (CTA) obtenus pour différents endroits) suggèrent que c'est à moins de 100m de l'installation que la dilution des gaz rejetés est la moins importante. Tenant compte du cadastre, c'est donc sur les 3 hectares du campus où est implanté le GIP CYCERON que la situation devrait être la plus pénalisante en terme d'exposition.

² Voir dossier d'enquête publique déposé par CYCERON, version du 17 juin 2003.

Pour cette étendue, l'échantillonnage concerne quatre points distincts situés sur une même zone, à savoir, l'environnement immédiat des bâtiments du GIP CYCERON dans la limite de 100 m autour des émissaires de rejets gazeux.

Considérant la rose des vents mais également l'absence de trajectoires résiduelles d'écoulements d'air, 4 endroits distincts ont été retenus et sont distribués à partir de la direction des vents dominants (NE) avec un pas d'environ 90° par rapport à ce même axe. Tenant compte des contraintes d'urbanisation, il n'a pas été possible de prélever à une même distance des émissaires de rejets (cheminées). Aussi, les lieux de prélèvements (notés de A à D) se situent à environ 75±15 m des cheminées.

Le bioindicateur retenu pour cette zone (périmètre de 100 mètres autour des installations) est le **couvert végétal (herbe)**. La fraction prélevée de cet indicateur concerne uniquement la partie aérienne des plants.



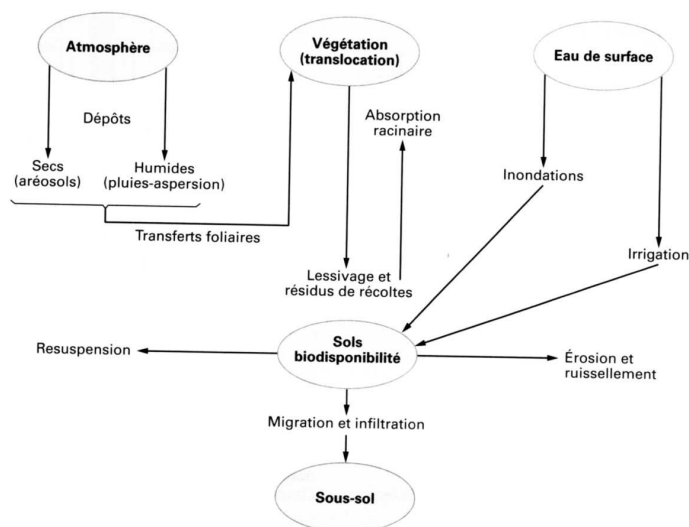
- **La seconde étendue concerne la zone agricole située au nord des émissaires de rejets gazeux en raison de son utilisation à des fins de production de denrées alimentaires.** Le plateau sur lequel est implanté le GIP CYCERON était anciennement utilisé pour des activités agricoles. Avec l'urbanisation grandissante de ces dernières décennies, il ne subsiste plus que des terres agricoles au Nord de l'installation.

S'il n'y a apparemment plus d'élevage, les observations *in situ* confirment en revanche l'exploitation de terrains (proches de l'installation) à des fins de culture, notamment celle du maïs. En conséquence, il existe des potentialités d'atteinte à l'homme par la contamination de denrées entrant dans la chaîne alimentaire.

Pour cette étendue, l'échantillonnage concerne une seule zone ; la parcelle exploitée située la plus proche du GIP CYCERON, en l'occurrence à environ 300 m au Nord-Nord-Est de l'installation.

Le bioindicateur retenu pour la zone située hors cadastre (parcelle agricole) est fonction de la culture effectuée au moment des prélèvements. Le **maïs et/ou le blé** semblent être les cultures prédominantes de cette parcelle. Dans ce cas, c'est la partie consommable de la plante qui est prélevée, à savoir les grains constituant les épis.

Figure 1 : processus d'échanges des radionucléides dans le milieu terrestre³.



³ FOURNIER (L.) – Radioécologie, origine des radioéléments. Collection Techniques de l'Ingénieur. Ed. 2002.

b) Dosimétrie intégrée

Objectif

Evaluer l'impact des installations sur le milieu et les personnes en terme de dose.

Dispositif

La dosimétrie sera assurée par un dispositif comprenant une chambre d'ionisation associée à une électret (système E-perm) enfermée dans un sachet de protection, en plastique étanche, pour éviter notamment, la contribution du gaz radon. La durée d'intégration est fixée à un trimestre et la dose annuelle est calculée à partir du cumul des doses trimestrielles. La sensibilité du dispositif est de 10 μ Gy pour une dose moyenne mensuelle estimée à environ 60 μ Gy dans le calvados d'après le réseau Téléray. Une telle sensibilité permet de connaître la contribution liée aux activités du GIP CYCERON avec un bon niveau de confiance.



Localisation

Les sites de pose des dispositifs intégrateurs sont identiques à ceux choisis pour les prélèvements d'herbe, c'est à dire quatre points distincts (A, B, C & D) distribués à partir de la direction des vents dominants (NE) avec un pas d'environ 90° par rapport à ce même axe.

Les résultats obtenus sont comparés à ceux obtenus dans les mêmes conditions opératoires sur le site du laboratoire ACRO (dispositif T, comme « témoin ») situé à plus de 3 kilomètres des installations nucléaires que compte l'agglomération caennaise.

Les dispositifs sont renouvelés chaque trimestre ainsi que dans l'éventualité d'un aléa technique imposant de connaître l'exposition gamma.

c) Evaluation des répercussions instantanées

Objectif

L'approche consiste à vérifier, à l'extérieur des bâtiments, le niveau d'exposition dû au rayonnement gamma. On cherche ainsi à mettre en évidence toute augmentation du rayonnement ambiant, laquelle pourrait avoir comme origine possible :

- une accumulation localisée de radionucléides, déposés ou en suspension dans l'air, à la suite de rejets d'effluents gazeux ;
- l'existence de source(s) d'irradiation à l'intérieur des bâtiments.

En relation avec la première des origines, l'étendue concernée par les investigations a été définie de manière à intégrer la totalité des 3 ha du campus Jules HOROWITZ où est implanté le GIP CYCERON car il s'agit de la zone la plus sensible aux dépôts atmosphériques⁴.

Appareillage

L'évaluation repose sur la mise en œuvre *in situ* d'un appareil portatif adapté à la détection des rayonnements gamma, en l'occurrence le DG5 de Novelec. Cet appareil est basé sur l'utilisation d'un capteur à scintillation plastique et d'une électronique à microcontrôleur effectuant l'acquisition et l'interprétation des mesures selon le principe de l'information quantifiée (brevet CEA). L'information délivrée est exprimée en chocs/seconde (c/s) et se réfère au nombre de rayonnements gamma détectés dès lors que leur énergie est supérieure à 50 keV.

⁴ D'après l'évaluation faite à l'aide du code GASCON (voir dossier d'enquête publique déposé par CYCERON, version du 17 juin 2003).

Méthodologie

Du fait de la rapidité d'acquisition du DG5 et de la fiabilité de la mesure, il n'est pas procédé à des mesures statiques en plusieurs endroits selon un maillage prédéfini (cas de figure habituel) mais à un balayage selon des parcours étudiés de manière à fournir des grandeurs représentatives pour la totalité de la zone étudiée.

A chaque fois que le seuil fixé est dépassé, l'approche consiste à évaluer la superficie concernée et à noter la valeur la plus forte enregistrée par le DG5, puis à procéder à une mesure de débit de dose à l'aide d'un compteur Geiger compensé en énergie (6150 AD6 de saphymo) dont le seuil bas est fixée à 0,1 µSv/h.

Afin d'apprécier les écarts en s'affranchissant des fluctuations du bruit de fond, les résultats sont tous exprimés en pourcentage du seuil de discrimination (SD). Ainsi, toute valeur strictement supérieure à 0% du SD témoigne d'une situation radiologique jugée atypique et une valeur de +100% du SD représente approximativement une valeur double de celle du bruit de fond.

Le seuil de discrimination correspond, pour chaque nature de sol différente (terre vs bitume), à la plus forte valeur obtenue lors de mesures statiques effectuées en des endroits non influencés par les activités du GIP CYCERON et similaires en terme de composante radiologique.

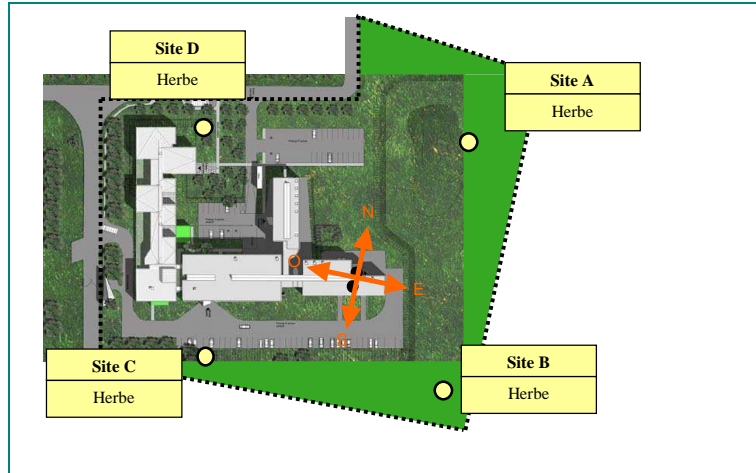
Dans le cas d'un **terre de remblai**, les valeurs oscillant généralement entre 70 et 102 chocs/seconde, **le seuil de discrimination a été fixé à 102 c/s.**

Dans le cas d'un **voirie bitumée**, les valeurs oscillant entre 80 et 142 chocs/seconde, **le seuil de discrimination a été fixé à 142 c/s.**

RESULTATS

1er Volet : Mesures gamma sur échantillons biologiques
COUVERT VEGETAL

LOCALISATION DES SITES DE PRELEVEMENTS



OBSERVATIONS :

Comme au trimestre précédent, des radionucléides artificiels supplémentaires (en grisé dans le tableau) ont été pris en compte suite à l'étude qualitative, au troisième trimestre 2006, du système de filtration de la casemate du cyclotron, laquelle a révélé la présence de ces radionucléides artificiels (produits d'activation).

Le site D n'a pu faire l'objet d'un prélèvement de couvert végétal ce trimestre en raison d'un manque de matériel frais, la vitesse de croissance de l'herbe sur ce point étant souvent inférieure aux autres sites (différences topographiques).

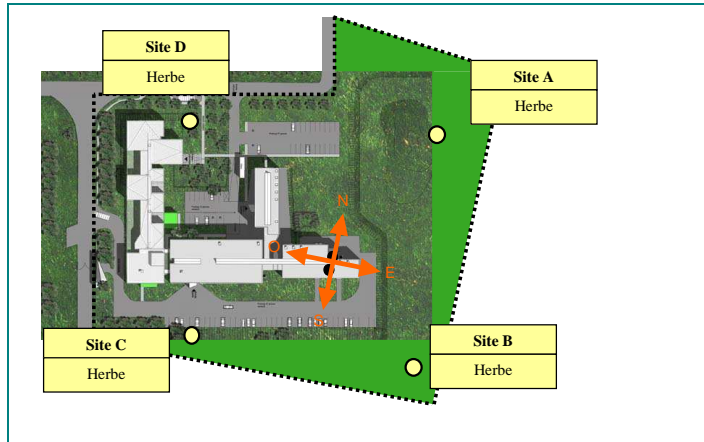
Les résultats ne mettent pas en évidence de différence entre les trois sites A, B et C, ni ne révèlent la présence de radionucléides artificiels à des niveaux significatifs dans le couvert végétal.

ECHANTILLON				
Dénomination	couvert végétal	couvert végétal	couvert végétal	couvert végétal
Catégorie / espèce	herbe	herbe	herbe	herbe
PRELEVEMENT				
Date	07/02/2007	07/02/2007	07/02/2007	
Localisation	pelouse	pelouse	pelouse	pelouse
Station (code)	A	B	C	D
Distance / émissaire	70 m	70 m	70 m	80 m
Site	Campus Horowitz	Campus Horowitz	Campus Horowitz	Campus Horowitz
Département	14	14	14	14
COMPTAGE				
n° d'enregistrement	070207-CYC-01	070207-CYC-02	070207-CYC-03	
n° de manipulation	5288	5287	5289	
Géométrie (en cc)	500	500	500	
Masse échantillon analysée (g)	240	230	173	
Age de l'échantillon (jours)	1,1	0	2	
Age du conditionnement (jours)	0	0	2	
Fraction analysée	fraiche	fraiche	fraiche	
Psec / Pfrais	45%	40%	34%	
Facteur de concentration	-	-	-	
Densité analysée	0,50	0,46	0,34	couvert végétal en quantité insuffisante
EXPRESSION DES RESULTATS				
Date de référence	07/02/2007	07/02/2007	07/02/2007	
Unité	Bq/kg sec	Bq/kg sec	Bq/kg sec	
Emetteurs gamma artificiels				
24 Na : sodium 24	14,96 h	< 8	< 3	< 40
46 Sc : scandium 46	83,8 j	< 2	< 2	< 3
60 Co : cobalt 60	5,3 ans	< 2	< 2	< 3
65 Zn : zinc 65	244,15 j	< 4	< 4	< 6
82 Br : brome 82	1,47 j	< 4	< 3	< 9
122 Sb : antimoine 122	2,7 j	< 3	< 3	< 6
124 Sb : antimoine 124	60,2 j	< 2	< 2	< 3
123 I : iode 123	13,21 h	< 6	< 2	< 32
137 Cs : césium 137	30,0 ans	< 2	< 2	< 3
131 Ba : baryum 131	11,5 j	< 3	< 3	< 5
133 Ba : baryum 133	10,57 ans	< 2	< 2	< 3
153 Sm : samarium 153	1,9 j	< 4	< 3	< 8
152 Eu : europium 152	13,4 ans	< 4	< 4	< 6
Emetteurs gamma naturels				
234 Th	Ch. 238U	-	-	-
234m Pa	Ch. 238U	-	-	-
226 Ra (max)	Ch. 238U	-	-	-
214 Pb	Ch. 238U	-	-	-
228 Ac	Ch. 232Th	-	-	-
212 Pb	Ch. 232Th	-	-	-
40 K	1,3 10 ⁹ ans	362 ± 50	390 ± 53	603 ± 83
7 Be	53,2 jours	590 ± 71	379 ± 47	331 ± 42

1er Volet : Mesures gamma sur échantillons biologiques
COUVERT VEGETAL

HISTORIQUE

LOCALISATION DES SITES DE PRELEVEMENTS



OBSERVATIONS :

Les activités des radionucléides artificiels sont inférieures aux limites de détection, à la fois pour ceux recherchés avant le 16/10/06 et pour ceux ajoutés à partir de cette date (lignes grises).

Le suivi des quatre stations met en évidence une bonne cohérence des limites de détection mesurées d'un trimestre sur l'autre (pour les radionucléides recherchés initialement) et reste cohérent avec les résultats obtenus en 2005.

Concernant les résultats des deux premiers trimestres, une mise à jour incluant les radionucléides recherchés à partir du 16/10/06 a été effectuée : elle révèle également une bonne cohérence dans le temps.

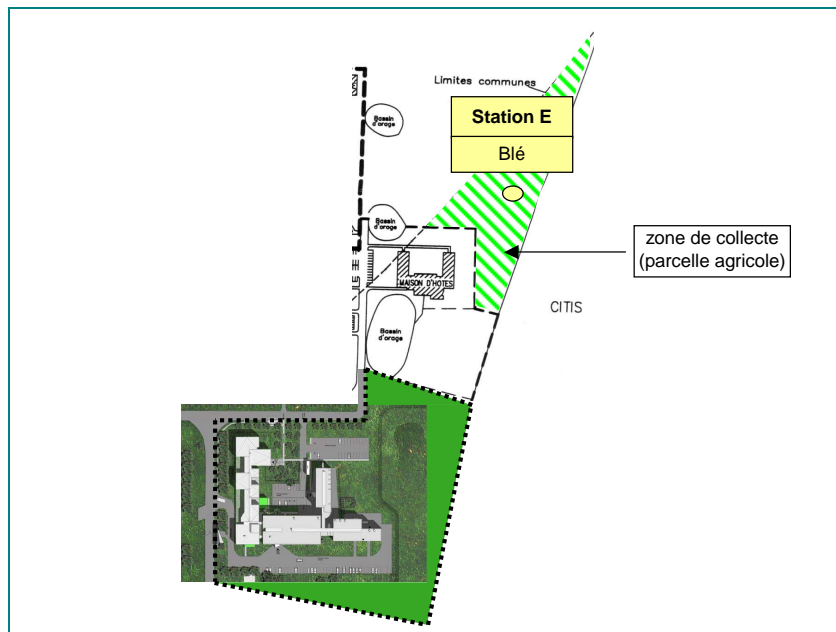
Date de prélèvement	STATION A				STATION B				
	16/05/2006	27/07/2006	16/10/2006	07/02/2007	16/05/2006	27/07/2006	16/10/2006	07/02/2007	
R.N. gamma artificiels	période (Bq/kg sec)				(Bq/kg sec)				
24 Na	14,96 h	< 7	< 5	< 5	< 8	< 20	< 7	< 25	< 3
46 Sc	83,8 j	< 4	< 4	< 3	< 2	< 4	< 4	< 3	< 2
60 Co	5,3 ans	< 4	< 5	< 3	< 2	< 4	< 4	< 4	< 2
65 Zn	244,15 j	< 7	< 9	< 5	< 4	< 7	< 6	< 6	< 4
82 Br	1,47 j	< 5	< 6	< 4	< 4	< 8	< 5	< 8	< 3
122 Sb	2,7 j	< 5	< 6	< 4	< 3	< 6	< 4	< 5	< 3
124 Sb	60,2 j	< 4	< 5	< 2	< 2	< 4	< 4	< 3	< 2
123 I	13,21 h	< 5	< 4	< 6	< 6	< 15	< 4	< 24	< 2
137 Cs	30,0 ans	< 4	< 4	< 3	< 2	< 4	< 4	< 3	< 2
131 Ba	11,5 j	< 5	< 8	< 4	< 3	< 6	< 5	< 5	< 3
133 Ba	10,57 ans	< 4	< 5	< 3	< 2	< 4	< 4	< 3	< 2
153 Sm	1,9 j	< 5	< 6	< 4	< 4	< 8	< 5	< 7	< 3
152 Eu	13,4 ans	< 8	< 12	< 4	< 4	< 8	< 8	< 4	< 4

Date de prélèvement	STATION C				STATION D			
	16/05/2006	27/07/2006	16/10/2006	07/02/2007	16/05/2006	27/07/2006	16/10/2006	07/02/2007
R.N. gamma artificiels	période (Bq/kg sec)				(Bq/kg sec)			
24 Na	14,96 h	< 40	< 16	< 40	< 7	< 40	nr	
46 Sc	83,8 j	< 4	< 5	< 3	< 6	< 6	< 4	
60 Co	5,3 ans	< 4	< 5	< 3	< 6	< 7	< 4	
65 Zn	244,15 j	< 7	< 10	couvert	< 12	< 13	< 8	couvert
82 Br	1,47 j	< 10	< 10	végétal en	< 7	< 13	< 2	végétal en
122 Sb	2,7 j	< 6	< 8	quantité	< 7	< 10	< 30	quantité
124 Sb	60,2 j	< 4	< 4	insuffisante	< 6	< 6	< 4	insuffisante
123 I	13,21 h	< 32	< 11	< 32	< 4	< 32	nr	
137 Cs	30,0 ans	< 4	< 4	< 3	< 6	< 6	< 4	
131 Ba	11,5 j	< 5	< 8	< 5	< 9	< 10	< 9	
133 Ba	10,57 ans	< 4	< 5	< 3	< 6	< 6	< 4	
153 Sm	1,9 j	< 8	< 8	< 8	< 8	< 12	< 64	
152 Eu	13,4 ans	< 8	< 12	< 6	< 15	< 15	< 5	

1er Volet : Mesures gamma sur échantillons biologiques

CULTURE AGRICOLE

LOCALISATION DES SITES DE PRELEVEMENTS



OBSERVATIONS :

Un seul échantillon de culture a fait l'objet d'une analyse au cours de l'année.

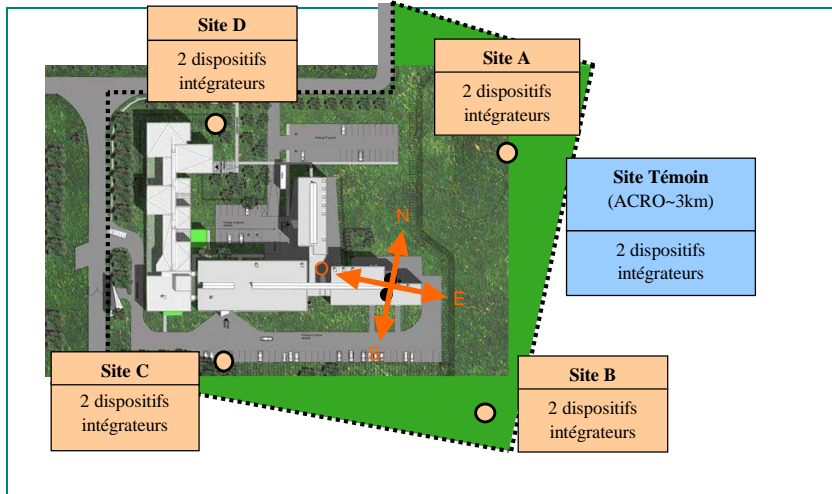
Les résultats ne mettent pas en évidence la présence de radionucléides artificiels à des niveaux significatifs dans l'échantillon de blé récolté dans la parcelle agricole.

Comme pour le couvert végétal, les résultats tiennent compte des radionucléides ajoutés à partir du troisième trimestre suite à l'analyse du système de filtration de la casemate du cyclotron.

ECHANTILLON		
Dénomination	culture	
Catégorie / espèce	blé	
PRELEVEMENT		
Date	26/07/2006	
Localisation	parcelle agricole	
Station (code)	E	
Distance / émissaire	> 200 m	
Site	N-E GIP CYCERON	
Département	14	
COMPTAGE		
n° d'enregistrement	260706-CYC-05	
n° de manipulation	5122	
Géométrie (en cc)	500	
Masse échantillon analysée (g)	254,8	
Age de l'échantillon (jours)	2	
Age du conditionnement (jours)	2	
Fraction analysée	grains	
Psec / Pfrais	-	
Facteur de concentration	-	
Densité analysée	0,80	
EXPRESSION DES RESULTATS		
Date de référence	26-juil-06	
Unité	Bq/kg sec	
Emetteurs gamma artificiels		
24 Na : sodium 24	14,96 h	< 13
46 Sc : scandium 46	83,8 j	< 4
60 Co : cobalt 60	5,3 ans	< 4
65 Zn : zinc 65	244,15 j	< 1
82 Br : brome 82	1,47 j	< 2
122 Sb : antimoine 122	2,7 j	< 1
124 Sb : antimoine 124	60,2 j	< 1
123 I : iode 123	13,21 h	< 12
137 Cs : césium 137	30,0 ans	< 4
131 Ba : baryum 131	11,5 j	< 1
133 Ba : baryum 133	10,57 ans	< 1
153 Sm : samarium 153	1,9 j	< 2
152 Eu : europium 152	13,4 ans	< 1
Emetteurs gamma naturels		
234 Th	Ch. 238U	-
234m Pa	Ch. 238U	-
226 Ra (max)	Ch. 238U	-
214 Pb	Ch. 238U	-
228 Ac	Ch. 232Th	-
212 Pb	Ch. 232Th	-
40 K	1,3 10 ⁹ ans	154 ± 20
7 Be	53,2 jours	15,7 ± 2,5

2nd Volet : Mesures du rayonnement gamma ambiant
DEBIT DE DOSE MOYEN & DOSE CUMULEE

LOCALISATION DES SITES DE MESURE



OBSERVATIONS :

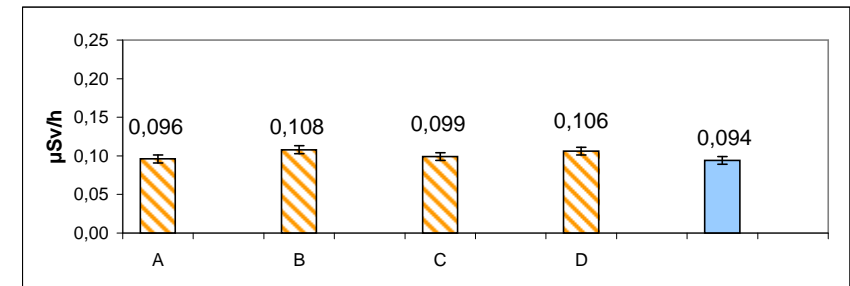
Au cours de ce quatrième trimestre (92 jours d'intégration), une exposition maximale de 0,108 mGy a été relevée au point B ; ce qui représente en écart de +15% par rapport à l'exposition du site témoin.

Une situation semblable a été observée au cours du second trimestre.

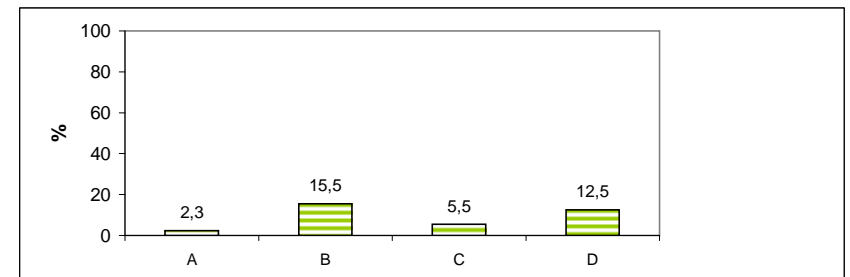
D'une manière générale, l'exposition du au rayonnement gamma ambiant ne présente pas de variation significative d'un trimestre sur l'autre.

	4ème TRIMESTRE 2006				
	Période du 16/10/06 au 16/01/07				
	92 jours d'intégration				
Localisation des dispositifs intégrateurs	Site A	Site B	Site C	Site D	Site Témoin
DEBIT DE DOSE MOYEN (µSv/h ou µGy/h)	0,096 ± 0,005	0,108 ± 0,005	0,099 ± 0,005	0,106 ± 0,005	0,094 ± 0,005
DOSE CUMULEE sur la période d'intégration (mGy)	0,212 ± 0,011	0,238 ± 0,011	0,219 ± 0,011	0,234 ± 0,011	0,208 ± 0,011
DOSE CUMULEE depuis le 16/01/06 (mGy)	0,884 ± 0,045	0,921 ± 0,047	0,885 ± 0,045	0,917 ± 0,046	0,827 ± 0,042

DEBIT DE DOSE MOYEN MESURE SUR CHAQUE SITE (µSv/h)



ECART (%) AU DEBIT DE DOSE DU SITE TEMOIN

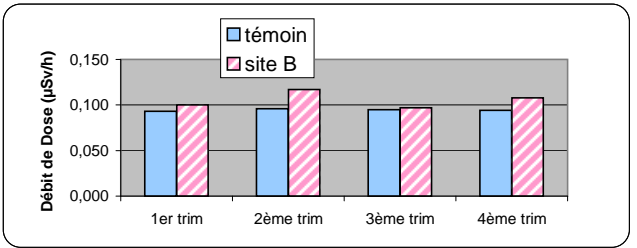
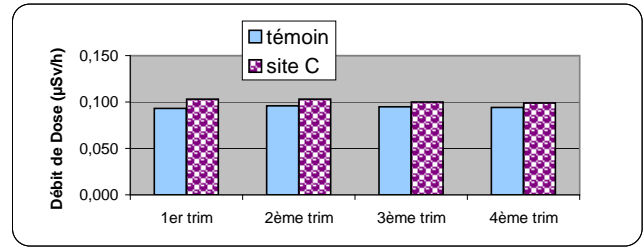
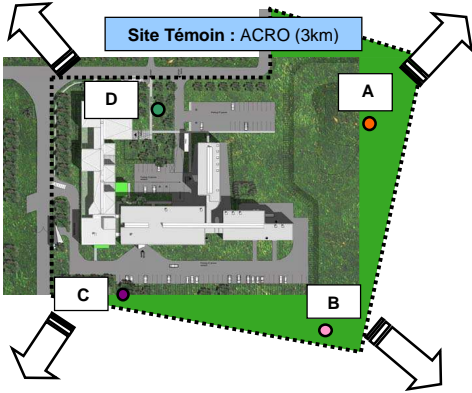
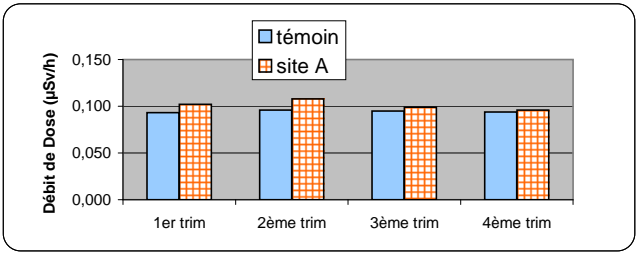
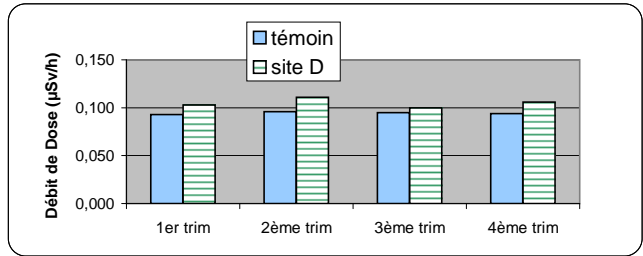


2nd Volet : Mesures du rayonnement gamma ambiant
DEBIT DE DOSE MOYEN & DOSE CUMULEE

HISTORIQUE

SITE D	1er trim	2ème trim	3ème trim	4ème trim
jours d'intégration	88	83	102	92
DEBIT DE DOSE MOYEN (µSv/h ou µGy/h)	0,103 ± 0,005	0,111 ± 0,005	0,100 ± 0,005	0,106 ± 0,005
DOSE CUMULEE depuis le 16/01/06 (mGy)	0,218 ± 0,007	0,439 ± 0,014	0,685 ± 0,035	0,917 ± 0,046

SITE A	1er trim	2ème trim	3ème trim	4ème trim
jours d'intégration	88	83	102	92
DEBIT DE DOSE MOYEN (µSv/h ou µGy/h)	0,102 ± 0,005	0,108 ± 0,005	0,099 ± 0,005	0,096 ± 0,005
DOSE CUMULEE depuis le 16/01/06 (mGy)	0,216 ± 0,006	0,430 ± 0,014	0,673 ± 0,034	0,884 ± 0,045



SITE C	1er trim	2ème trim	3ème trim	4ème trim
jours d'intégration	88	83	102	92
DEBIT DE DOSE MOYEN (µSv/h ou µGy/h)	0,103 ± 0,005	0,103 ± 0,005	0,100 ± 0,005	0,099 ± 0,005
DOSE CUMULEE depuis le 16/01/06 (mGy)	0,218 ± 0,007	0,422 ± 0,014	0,667 ± 0,034	0,885 ± 0,045

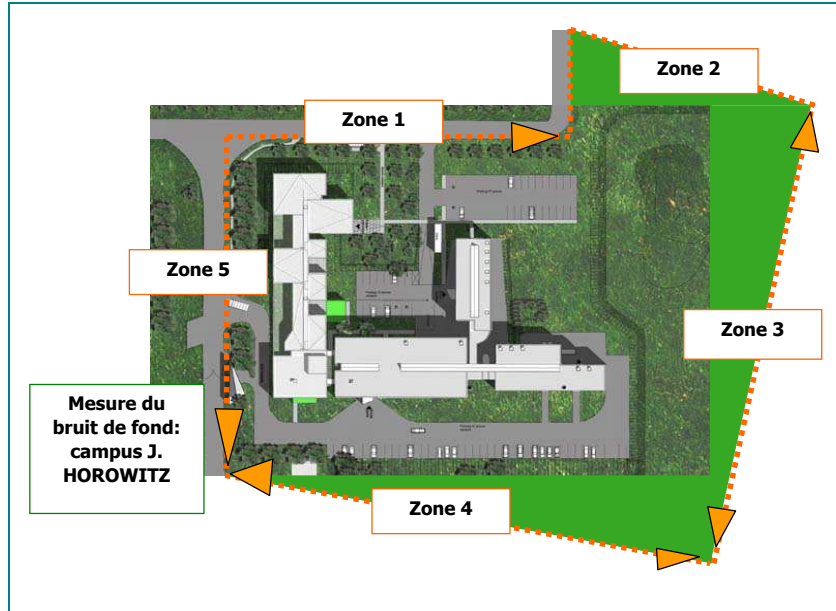
SITE B	1er trim	2ème trim	3ème trim	4ème trim
jours d'intégration	88	83	102	92
DEBIT DE DOSE MOYEN (µSv/h ou µGy/h)	0,100 ± 0,005	0,117 ± 0,005	0,097 ± 0,005	0,108 ± 0,005
DOSE CUMULEE depuis le 16/01/06 (mGy)	0,211 ± 0,006	0,444 ± 0,014	0,682 ± 0,035	0,921 ± 0,047

3ème Volet : Evaluation des répercussions instantanées

RAYONNEMENT GAMMA AMBIANT

DETAIL DU PARCOURS DE MESURE EFFECTUE

LIMITES CADASTRALES DU SITE



4ème TRIMESTRE 2006

Campagne du 07/02/07

Mesure du bruit de fond (Campus Jules Horowitz)

Seuil de discrimination (SD) = 102 (coups/seconde)

Mesure en limite cadastrale

Zone	Heure	Mesure (coups/seconde)		
		Mini	Maxi	% du SD
Zone 1	13h40	77	94	-7,8
Zone 2	13h45	67	80	-21,6
Zone 3	13h50	75	95	-6,9
Zone 4	13h55	82	95	-6,9
Zone 5	14h00	88	101	-1,0

OBSERVATIONS :

Une production d'oxygène-15 a eu lieu à partir de 13h00 environ, elle a été effectuée de manière quasi-continue pendant 2h00. L'heure du parcours à l'aplomb des bâtiments du GIP correspond à cette production.

Toutefois, aucune zone n'a révélé d'exposition significativement supérieure au seuil de discrimination.

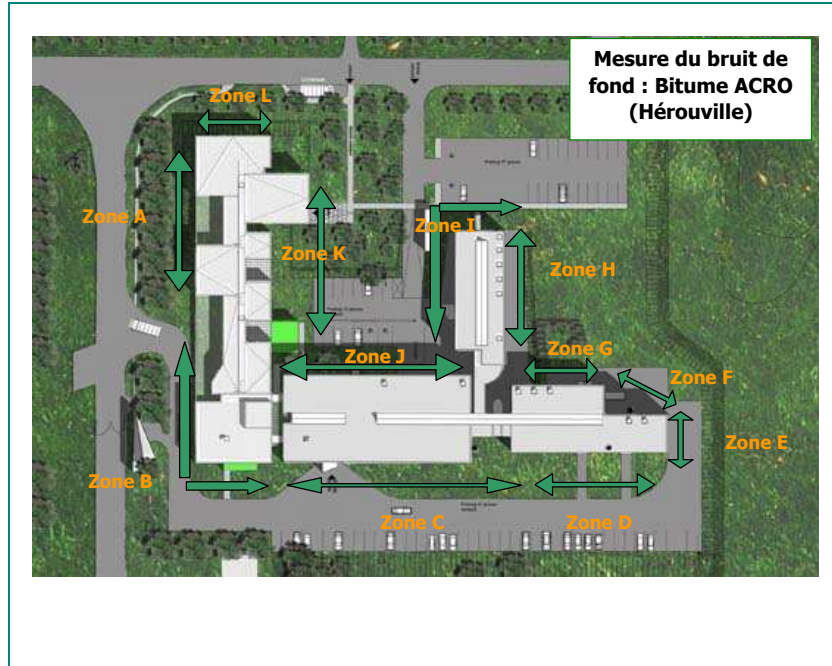
Les débit de dose instantanés mesurés sur le temps de parcours à l'aplomb des bâtiments s'échelonnent entre 0,082 et 0,106 $\mu\text{Sv/h}$.

3ème Volet : Evaluation des répercussions instantanées

RAYONNEMENT GAMMA AMBIANT

DETAIL DU PARCOURS DE MESURE EFFECTUE

APLOMB DES BATIMENTS



4ème TRIMESTRE 2006

Campagne du 07/02/07

Mesure du bruit de fond (campus J. HOROWITZ)

Seuil de discrimination (SD) = 142 (coups/seconde)

Mesure à l'aplomb des bâtiments

Zone	Heure	Mesure (coups/seconde)		
		Mini	Maxi	% du SD
Zone A	14h45	69	84	-40,8
Zone B	14h50	94	116	-18,3
Zone C	14h05	143	167	17,6
Zone D	14h10	110	132	-7,0
Zone E	14h12	72	94	-33,8
Zone F	14h15	109	125	-12,0
Zone G	14h18	66	95	-33,1
Zone H	14h20	66	95	-33,1
Zone I	14h25	98	113	-20,4
Zone J	14h30	96	122	-14,1
Zone K	14h35	102	119	-16,2
Zone L	14h40	86	103	-27,5

OBSERVATIONS :

Une production d'oxygène-15 a eu lieu à partir de 13h00 environ, elle a été effectuée de manière quasi-continue pendant 2h00. L'heure du parcours à l'aplomb des bâtiments du GIP correspond à cette production.

Une seule zone sur le parcours à l'aplomb des bâtiments a révélé une exposition supérieure au SD, il s'agit de la zone C, au niveau de la salle d'examen.

A la différence des autres isotopes produits par le GIP, l'oxygène-15 est directement acheminé vers la salle d'examen, et ne transite pas par la salle de synthèse. C'est pourquoi aucune surexposition n'a été notée au niveau de la porte de la salle de synthèse donnant sur l'extérieur, lieu d'observation de surexpositions lors de précédents parcours.

Les débit de dose instantanés mesurés sur le temps de parcours à l'aplomb des bâtiments s'échelonnent entre 0,086 et 0,146 $\mu\text{Sv/h}$.

COMMENTAIRES :**1- Analyse gamma sur bioindicateurs****a) Couvert végétal**

Le choix des radionucléides recherchés (produits d'activation entre autres) est issu de leur probabilité de formation lors du fonctionnement d'un accélérateur, du type du cyclotron du GIP CYCERON.

L'analyse qualitative effectuée en cours d'année 2006 sur le système de filtration de la casemate du cyclotron a permis d'en identifier un certain nombre et ainsi de systématiser leur recherche dans les bioindicateurs. Parmi eux, certains ont des périodes radioactives suffisamment longues pour s'accumuler et marquer l'environnement, et d'autres, comme les radioisotopes produits (11C, 15O, 18F) ont des périodes trop brèves pour pouvoir les mettre en évidence dans les échantillons dans les conditions opératoires actuelles.

Parmi les quatre stations étudiées, aucune d'entre elles n'a révélé la présence des radionucléides artificiels recherchés, situation identique à celles observées les années précédentes.

Remarque : Les radionucléides naturels n'apparaissent pas dans cette synthèse, car n'apportent aucune information supplémentaire concernant les répercussions du GIP sur l'environnement. Les activités mesurées des principaux éléments que sont le béryllium-7 et le potassium-40 sont très similaires à celles habituellement mesurées dans ce type de bioindicateur.

b) Parcelle agricole

Les radionucléides recherchés sont les mêmes que dans le couvert végétal (voir ci-dessus).

Malgré la réalisation d'une seule campagne de prélèvement dans l'année sur cette parcelle agricole, l'analyse de l'échantillon de blé ne révèle pas de marquage du milieu par ces radionucléides artificiels (activités des radionucléides inférieures aux limites de détection), situation identique à celle observée sur le campus par l'intermédiaire du couvert végétal.

3- Rayonnement gamma ambiantReproductibilité des mesures :

Afin de garantir la pertinence des doses calculées par le biais des intégrateurs passifs (E-Perm), 2 dispositifs minimum ont été implantés sur chaque site lors de chaque renouvellement trimestriel. Les variations mesurées d'un dispositif à l'autre s'étendent entre 0,5 % (site B - 3ème trimestre) et 11 % (site C - 3ème trimestre), avec une moyenne inférieure à 4%. Ces faibles écarts permettent de conclure à une bonne reproductibilité des mesures.

Site témoin :

Le site témoin a été choisi pour son éloignement des installations du plateau sur lequel se situe le GIP CYCERON. Les conditions dans lesquelles le dispositif a été employé, sont identiques à celles du GIP CYCERON, à savoir, en extérieur sur une parcelle de pelouse, à 1m du sol environ, et protégé de la contribution du radon par un sachet en polyéthylène d'épaisseur >165µm et soudé hermétiquement. Les résultats obtenus présentent une très bonne reproductibilité. La dose cumulée depuis le début des opérations (16/01/2006) soit pour une année entière est de 0,827 mGy. La valeur de 0,843 mGy avait été rapportée pour l'année 2005.

A titre de comparaison, le réseau de mesure de l'ex-OPRI donnait comme débit de dose horaire moyen sur l'année 2000 dans le calvados, la valeur 69 nGy/h (soit 605 mGy sur l'année), et le réseau TELERAY de l'IRSN donne un débit de dose horaire moyen à Caen en janvier 2006 de 76 nGy/h (soit 666 mGy sur l'année).

Comparaison géographique :

L'exposition gamma ambiante maximale a été relevée sur les sites d'étude B et D. Rapportée à l'année, cette exposition ne saurait représenter plus de 10% de celle mesurée sur le site témoin.

Considérant les rejets atmosphériques qui pourraient être à l'origine de cette augmentation de l'exposition, il peut s'avérer difficile d'interpréter les résultats avec la seule étude de la rose des vents (vents dominants SO), les bâtiments et la butte de remblai pouvant modifier sensiblement l'écoulement de l'air.

4- Répercussions instantanées

Mesures d'exposition en limite cadastrale du site :

Parmi les quatre séries de mesures d'irradiation instantanée effectuées en limite cadastrale du site et ce, de façon synchrone avec les cycles de production (^{11}C , ^{15}O et ^{18}F), une seule a permis de mettre en évidence une augmentation ponctuelle et localisée de l'exposition :

Au premier trimestre 2006, une sensible augmentation de l'exposition au niveau de la clôture (+20% du SD) a été décelée, sur le point situé au droit de la salle de synthèse des radionucléides. Cela concordait avec une phase de production du ^{11}C , la présence d'une cellule dans la salle de synthèse expliquant cette exposition.

Bien qu'une exposition plus importante ait été relevée devant les bâtiments (rapportée dans le paragraphe suivant) il n'a pas été mesuré de surexposition dépassant +20% du SD.

Mesures d'exposition à l'aplomb des bâtiments :

Ces mesures d'irradiation instantanée, également réalisées de façon simultanée avec les cycles de fonctionnement du cyclotron, ont révélé des écarts par rapport au seuil de discrimination* sur 3 des 4 parcours trimestriels effectués. Des surexpositions ont pu être mises en évidence associées à chacune des trois productions d'isotopes : ^{11}C , ^{15}O et ^{18}F .

L'incidence la moins importante concernait l'oxygène-15, pour lequel la surexposition engendrée n'a pas dépassé +20% du SD. La localisation de cette surexposition concernait l'aplomb de la salle d'examen.

Pour les deux autres radioisotopes produits, c'est au niveau de la salle de synthèse que l'exposition était maximale : +83% du SD pour le FLT et +2610% du SD pour le C11.

En revanche, aucune exposition liée à la présence de patients traités au sein de l'établissement n'a été révélée cette année, contrairement à 2005. Ceci est dû au caractère aléatoire de leur présence dans les salles d'attente ou d'examen au moment des mesures.

En résumé, l'exposition maximale qui a pu être relevée ponctuellement à l'aplomb des bâtiments du GIP, équivaut à 27 fois le bruit de fond.

* seuil de discrimination : Le seuil de discrimination correspond, pour chaque nature de sol différente (terre vs bitume), à la plus forte valeur obtenue lors de mesures statiques effectuées en des endroits non influencés par les activités du GIP CYCERON et similaires en terme de composante radiologique.

ANNEXES

ANNEXE 1 : Matériel et méthodes

Les méthodes citées ci-après ont été employées dans le respect des recommandations de la série de normes **AFNOR NF M60-780** relatives aux techniques d'échantillonnage d'indicateurs de l'environnement ainsi qu'à leur préparation et leur conservation.

A) Méthodologie employée pour le prélèvement des échantillons

Pour l'ensemble des prélèvements effectués, une même ligne méthodologique a été observée :

- Le renseignement, pour chaque échantillon, d'une fiche comprenant entre autre, la date, l'heure, la position GPS, les conditions météorologiques et les caractéristiques physiques de l'échantillon.
- Le conditionnement immédiat de l'échantillon sous sachet en polyéthylène individuel référencé.
- La conservation des échantillons au laboratoire à 4°C en attente de traitement et de conditionnement (le temps d'attente n'excédant pas 48h).

Dans l'environnement terrestre du GIP CYCERON.

Le couvert végétal (herbe) : un prélèvement manuel est effectué pour chacun des quatre points et la surface prise en référence s'étend sur 1 à 2 m² afin de collecter un échantillon de 250g frais au minimum.

Le maïs et/ou blé : le prélèvement concerne les épis et ces derniers sont sélectionnés de manière à obtenir un échantillon représentatif de la zone cultivée.

B) Méthodologie employée pour le traitement des échantillons

Le couvert végétal (herbe) : aucun traitement n'est appliqué, les brins sont coupés afin qu'ils n'excèdent pas une longueur de 5 cm puis l'ensemble est homogénéisé. Une aliquote de 250g représentative est alors conditionnée en géométrie de type SG 500, d'un volume utile de 500 ml, pour comptage en spectrométrie gamma. A l'issue de l'analyse, l'échantillon est desséché à 60°C afin de déterminer le rapport Poids sec / Poids frais.

Les cultures (maïs - blé) : seuls les grains sont conservés. Il est alors procédé à un séchage de ces derniers à 60°C. Le résidu sec est ensuite réduit en poudre et homogénéisé puis conditionné en géométrie de type SG 500, d'un volume utile de 500 ml, pour comptage en spectrométrie gamma.

C) Matériel employé pour les mesures in situ

Détecteur gamma portatif DG5 de NOVELEC

Il s'agit d'un détecteur à scintillateur organique associé à un photomultiplicateur sensible au rayonnement gamma ambiant. La réponse donnée en coups par seconde (c/s) traduit le nombre de rayonnement détecté sans tenir compte de leur énergie dès lors que celle-ci est supérieure au seuil de détection (50 keV).

Radiamètre portable 6150 AD6 de SAPHYMO

Il s'agit d'un compteur Geiger Müller compensé en énergie destiné à la mesure de débits d'équivalents de dose gamma et X. La gamme de mesure de débit de dose s'étend de 0,01µSv/h à 10mSv/h ; la gamme de mesure de dose, de 1µSv à 100mSv et la gamme d'énergie, de 60keV à 1,3MeV.

D) Analyse par spectrométrie gamma

La mesure des émetteurs gamma est effectuée avec une chaîne de spectrométrie gamma Ortec de type N équipée d'un château de plomb d'épaisseur 10 cm. La chaîne d'analyse comprend un analyseur « DSPEC », système d'acquisition numérique (Ortec), associé à un détecteur au germanium hyperpur de type N (Ortec), d'efficacité 32%, monté dans un cryostat vertical.

La plage d'énergie prise en référence s'étend de 20 à 2000 keV pour l'analyse qualitative et de 60 à 2000 keV pour l'analyse quantitative, hormis dans le cas de l'iode-129. L'atténuation due à la densité de l'échantillon est prise en compte pour des énergies supérieures à 60 keV et les facteurs correctifs sont déterminés par calcul par la méthode semi-empirique basée sur l'assimilation du détecteur à un point. Néanmoins, pour des énergies inférieures à 100 keV, les phénomènes d'auto-atténuation en rapport avec la composition intrinsèque de l'échantillon sont généralement prépondérants. Aussi, les résultats pour les radionucléides émetteurs gamma de faible énergie (<100 keV) sont à considérer avec prudence (234Th). L'efficacité de référence du détecteur pour la plage d'énergie prise en référence est déterminée à l'aide d'une source liquide multi-radionucléide et d'une source liquide de ¹³³Ba en tenant compte des phénomènes de sommation de coïncidences qui existent avec ce radionucléide. Les sources employées sont des solutions étalons certifiées. Les flacons utilisés pour la spectrométrie gamma sont en polyéthylène translucide de type SG500 ou SG50 jaugés d'un volume utile de 500 ml ou 50 ml.

▪ MESURE DES EMETTEURS GAMMA

Les mesures sont réalisées avec des géométries identiques à celles des sources de référence (SG500 ou SG50) et concernent les radionucléides émetteurs gamma présentant une ou plusieurs raies d'émission sur la plage d'énergie prise en référence. Parmi l'ensemble des radionucléides évoqués précédemment, seuls les plus caractéristiques sont présentés dans les tableaux de résultats (voir tableau 1) en l'absence de demande spécifique par le client. Dans tous les cas, le tableau fait état, au minimum, de tous les radionucléides artificiels détectés. Seules les activités supérieures à la limite de détection de la chaîne d'analyse sont exprimées. Dans le cas contraire et pour les seuls radionucléides mentionnés, la limite de détection –Ld- (ou plus petite activité décelable) précédée du signe " < " est rapportée. Lorsqu'il n'est pas possible de déduire une limite de détection de manière satisfaisante, les données chiffrées sont remplacées par " - ". Lorsqu'un radioélément émetteur gamma a été détecté mais ne peut être quantifié correctement, la mention « Identifié Non Quantifié » (INQ) est rapportée. Lorsqu'un radionucléide mentionné n'a pas été recherché, la mention « non recherché » (nr) est rapportée. L'activité de chaque radioélément présent dans l'échantillon est exprimée en becquerel par kilogramme sec (Bq / kg sec) ou becquerel par litre (Bq/l), suivi de son incertitude absolue calculée pour un intervalle de confiance de 95%. Toute activité exprimée, y compris la limite de détection, est rapportée à la date de référence indiquée dans les tableaux de résultats. La siccité des échantillons solides est également indiquée (Psec/Pfrais) ; la valeur donnée est à considérer avec prudence car elle dépend des méthodes employées pour le traitement et la conservation de l'échantillon.

▪ LE CAS DU ²²⁶RA

Le radium 226, produit de filiation de l'uranium 238, est généralement mêlé à l'uranium dans les matières naturelles. Le calcul de l'activité du ²²⁶Ra seul, par spectrométrie gamma, est alors difficile. La mesure se fait sur une seule raie, de taux d'émission faible, qui interfère avec une raie de l'uranium 235 de taux d'émission fort. Une seule valeur de ²²⁶Ra est rapportée. Il s'agit de la valeur dite « maximale » (²²⁶Ra max) dans l'hypothèse où le radium est seul. Dans l'hypothèse où le radium est associé à de l'uranium naturel en proportion isotopique normale (238U/235U=21) et sous réserve d'équilibre séculaire pour la famille de l'uranium-238, la teneur en radium-226 peut être déduite en multipliant la valeur ²²⁶Ra (max) par un facteur de 0,556. Ce facteur est calculé à partir des caractéristiques nucléaires données pour les isotopes de l'uranium par P. Galle dans Toxiques nucléaires (1982) et de celles communiquées par le Bureau National de Métrologie dans la Bibliothèque NUCLEIDE-LARA (version 2000).

Tableau 1 : radionucléides caractéristiques rapportés dans les tableaux de résultats et leur(s) énergie(s) utilisée(s) pour les calculs de la limite de détection et de l'activité massique.

Radionucléide	Energie (keV) pour le calcul de la Ld	Energie(s) (keV) pour le calcul de l'activité	Observation(s)
Radionucléides artificiels			
²⁴ Na	1368,6	1368,6	Produit d'activation
⁴⁶ Sc	889,2	889,2 – 1120,5	Produit d'activation
⁶⁰ Co	1332,5	1173,2 – 1332,5	Produit d'activation
⁶⁵ Zn	1115,5	1115,5	Produit d'activation
⁸² Br	776,5	776,5 – 554,3	Produit d'activation
¹²² Sb	564,1	564,1 – 692,8	Produit d'activation
¹²⁴ Sb	602,7	602,7 – 1690,9	Produit d'activation
¹²³ I	158,9	158,9	Produit d'activation
¹³⁷ Cs	661,7	661,7	Produit de fission ubiquiste
¹³¹ Ba	496,3	496,3 – 123,8	Produit d'activation
¹³³ Ba	356	356 – 81,0	Produit d'activation
¹⁵³ Sm	103,1	103,1	Produit d'activation
¹⁵² Eu	121,8	344,3 – 778,9 – 1408	Produit d'activation
Radionucléides naturels			
²³⁴ Th	-	63,3	Atténuation (due à la composition) non retenue
^{234m} Pa	1001	1001	
²²⁶ Ra	-	186,2	Voir « le cas du ²²⁶ Ra »
²¹⁴ Pb	-	351,9 – 295,2 – 242	
²²⁸ Ac	-	911,2 – 969 – 338,3	
²¹² Pb	-	238,6	
⁴⁰ K	-	1460,8	
⁷ Be	477,6	477,6	

ANNEXE 2 : Intercomparaisons et qualifications techniques

1. *References normatives*

- NF M60 série 780 Énergie nucléaire – Mesure de la radioactivité dans l'environnement – Bioindicateurs ; Parties 0 à 5 ; mars 2001.
- Bibliographie :**
- Spectrométrie gamma appliquée aux échantillons de l'environnement. Editions TEC&DOC. 238 pages. Octobre 2002.
 - Les radioisotopes en recherche biologique - Détection et radioprotection. G. SIMONNET. Editions Masson, 1994.
 - NUCLEIDE-LARA (version de juillet 2000) : bibliothèque de données nucléaires utilisée pour la spectrométrie gamma communiquée par le Bureau National de Métrologie.

2. *Agréments / Intercomparaisons*

Le laboratoire de l'ACRO participe depuis 1997 à des intercomparaisons d'envergure nationale, organisées par l'Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire (IRSN). Avec la mise en place du réseau national de mesure, la durée d'un cycle d'exercice inter laboratoires pour un couple [Matrice-Radionucléide] est de quatre ans.

Ci-dessous, la liste des intercomparaisons récentes auxquelles à participé le laboratoire de l'ACRO.

Demandeur	DGSNR	Arrêtés du 17 octobre 2003 et du 27 juin 2005 portant organisation d'un réseau national de mesures de la radioactivité de l'environnement	
Organisateur	Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire	Service de Traitement des échantillons et de métrologie pour l'environnement	
Matrice de l'échantillon	Code exercice interlaboratoires	Radionucléides mesurés avec succès	Année
Eau	72 SH 300	3H (tritium)	2004
Algue marine	74 AL 300	40K, 60Co, 129I, 125Sb, 137Cs	2004
Eau	76 EE 300	60Co, 134Cs, 137Cs, 241Am	2005
Sol naturel	82 SL 300	137Cs	2006

Note : L'ACRO est agréée au titre de la Mesure de l'activité volumique du radon dans les lieux ouverts au public.

Matrice : Gaz – Air

Limite de validité : 15/09/2008